

L'enquête de la Banque du Canada sur les perspectives des entreprises

Monica Martin, Bureau régional de l'Ontario

- Depuis l'automne 1997, les bureaux régionaux de la Banque du Canada mènent chaque trimestre une enquête auprès d'entreprises d'un bout à l'autre du pays. Afin que l'information recueillie puisse alimenter le processus décisionnel, le moment où ces consultations ont lieu est déterminé par le calendrier arrêté pour l'annonce des décisions de politique monétaire.
- L'enquête porte sur l'activité et les perspectives des entreprises. Elle offre à la Banque un moyen commode de connaître rapidement le point de vue des firmes sur des sujets d'intérêt particulier. Les consultations s'appuient sur un questionnaire. Chaque trimestre, les bureaux régionaux interrogent un groupe de 100 entreprises dont la composition par région, secteur d'activité et taille reflète celle de l'économie canadienne. Les résultats de l'enquête sur les perspectives des entreprises seront désormais publiés à intervalles trimestriels dans le site Web de la Banque.
- Cet outil de consultation étant relativement jeune, les séries chronologiques ne sont pas très longues. L'évaluation présentée ici se fonde sur l'analyse de graphiques et de corrélations et pose de premiers repères pour l'interprétation des données de l'enquête.
- D'après les résultats de cette évaluation, l'enquête de la Banque sur les perspectives des entreprises constitue un baromètre utile de la conjoncture économique au Canada et fournit des signaux avancés de l'activité future. Elle permet aussi de réunir de l'information sur certaines variables économiques importantes, telles les pressions sur la capacité de production, les pénuries de main-d'œuvre et les attentes d'inflation.

À l'automne 1997, les bureaux régionaux de la Banque du Canada se sont engagés dans un programme structuré de consultations auprès des entreprises. Maintenant désignée sous le nom d'enquête sur les perspectives des entreprises¹, cette initiative visait à développer les échanges informels que l'institution maintient depuis toujours avec les milieux d'affaires, les associations et les gouvernements provinciaux. Grâce à ces consultations menées à l'aide d'un questionnaire, la Banque dispose d'un outil pour interroger les entreprises canadiennes sur l'état de la demande, les pressions que subit leur capacité de production et leurs prévisions concernant l'évolution de l'activité économique. Le fait de rencontrer sur place les responsables des entreprises facilite une discussion plus large des enjeux auxquels elles sont confrontées ainsi qu'une clarification des réponses données. Ce processus de consultation a également permis à la Banque d'établir un réseau de contacts auquel elle peut s'adresser quand de nouvelles questions surgissent.

Même dans le meilleur des cas, les autorités monétaires prennent leurs décisions dans un contexte où la conjoncture et, en particulier, les perspectives économiques ne sont pas connues avec certitude². Pour atténuer l'incertitude, la Banque rassemble de l'information provenant de diverses sources afin d'évaluer le mieux possible les conditions économiques actuelles et attendues. Elle prête une grande attention

1. Martin et Papile (2004) analysent de façon plus approfondie les résultats de l'enquête.

2. Jenkins et Longworth (2002) décrivent en détail les diverses sources d'incertitude économique.

à la mesure de l'écart de production³ et à d'autres mesures des pressions s'exerçant sur la capacité de production. Elle considère en effet ces pressions comme des déterminants cruciaux des tensions inflationnistes et en tient compte dans ses décisions en matière de politique monétaire.

Lorsque des éléments nouveaux surviennent, la Banque peut mettre à profit ses consultations auprès des entreprises pour jauger leurs réactions et se faire une meilleure idée des conséquences probables de la tournure des événements.

L'enquête sur les perspectives des entreprises offre à la Banque un moyen commode de connaître rapidement le point de vue de firmes de divers secteurs

3. L'écart de production est la différence entre le potentiel de production de l'économie et ce que celle-ci produit effectivement à un moment donné.

d'activité et régions sur des sujets d'intérêt particulier. La Banque interroge par exemple les entreprises sur l'évolution prévue de leur activité au cours des 12 prochains mois et sur leurs attentes à l'égard de l'inflation à l'horizon de deux ans. Ces horizons, qui sont plus lointains que ceux retenus dans de nombreuses enquêtes produites à l'extérieur de l'institution, sont pertinents en raison des décalages longs et variables avec lesquels les effets de la politique monétaire se font sentir⁴. Lorsque des éléments nouveaux surviennent, la Banque peut mettre à profit ces consultations pour jauger les réactions des entreprises et se faire une meilleure idée des conséquences probables de la tournure des événements. Elle commencera en juillet 2004 à publier à intervalles trimestriels les résultats de son enquête sur les perspectives des entreprises (voir l'Encadré 1).

Bien que l'enquête de la Banque présente un certain nombre d'avantages, elle ne vise pas à remplacer le vaste éventail d'enquêtes externes effectuées auprès des divers acteurs de l'économie canadienne (voir l'Encadré 2 pour des exemples), dont les résultats sont régulièrement analysés par les économistes de

4. Les mesures de politique monétaire peuvent mettre de 12 à 24 mois à exercer leurs effets. Pour avoir un aperçu du mécanisme de transmission de la politique monétaire, voir Banque du Canada (2001).

Encadré 1 Publication des résultats de l'enquête de la Banque sur les perspectives des entreprises

On peut consulter les résultats de la plus récente enquête sur les perspectives des entreprises dans le site Web de la Banque (http://www.banqueducanada.ca/fr/bos/2004/index_0404f.htm). Désormais, l'information recueillie dans le cadre de l'enquête sera diffusée au cours de la semaine précédant la date fixée pour l'annonce du taux directeur en juillet, octobre, janvier et avril.

Le document fera état des réponses obtenues à huit questions portant sur la croissance future des ventes, les investissements en machines et matériel, l'emploi, l'aptitude des entreprises à

répondre à la demande, les pénuries de main-d'œuvre, la hausse du prix des intrants, la hausse du prix des extrants et les attentes d'inflation.

L'enquête, qui vise à recueillir les opinions de 100 entreprises des quatre coins du pays, est l'une des sources d'information que la Banque examine au moment de prendre ses décisions en matière de politique monétaire. La Banque expose son point de vue sur l'évolution économique actuelle et à venir dans son rapport sur la politique monétaire, qui est publié deux fois l'an, et dans la mise à jour de celui-ci, qui suit trois mois plus tard.

Encadré 2

Autres enquêtes sur la conjoncture économique

Baromètre trimestriel des affaires, Fédération canadienne de l'entreprise indépendante (FCEI) : enquête trimestrielle auprès des membres de la FCEI (surtout des petites entreprises)

Enquête sur les enjeux de gestion, Manufacturiers et Exportateurs du Canada : enquête annuelle auprès de 400 à 500 petites et moyennes entreprises manufacturières et exportatrices

Indice de confiance des entreprises, Conference Board du Canada : enquête trimestrielle menée auprès d'un échantillon représentatif de sociétés canadiennes au moyen d'un questionnaire envoyé par la poste à environ 2 000 entreprises

Indice de confiance commerciale, Exportation et développement Canada : sondage semestriel effectué à partir d'un échantillon aléatoire d'environ 1 000 entreprises canadiennes de divers secteurs, régions et tailles

Rapport aux membres, Conseil canadien du commerce de détail : enquête réalisée auprès de détaillants à intervalles irréguliers

Indice Ivey des gestionnaires en approvisionnement, Richard Ivey School of Business / Association canadienne de gestion des achats : sondage mensuel auprès d'un panel de 175 gestionnaires en approvisionnement reflétant la composition géographique et sectorielle des entreprises canadiennes

Enquête sur les perspectives du monde des affaires, Statistique Canada : enquête trimestrielle que mène l'organisme auprès de quelque 4 000 entreprises canadiennes du secteur de la fabrication en vue de prévoir les tendances qui se dessinent dans le secteur, en ce qui concerne notamment la production, les commandes en carnet, les stocks et l'emploi

l'institution. Un grand nombre de ces sondages reposent sur un échantillon plus large que celui retenu par la Banque et sont menés à l'aide d'un questionnaire envoyé par la poste ou par courriel (la formule des entrevues utilisée par les bureaux régionaux permet un dialogue avec les répondants; par contre, elle demande plus de temps, ce qui limite la taille de l'échantillon pour des raisons d'ordre pratique). Certaines enquêtes mettent l'accent sur un secteur précis de l'économie canadienne. Leur champ d'étude est moins étendu que celui de l'enquête de la Banque, mais les renseignements réunis sur les activités du secteur sont plus détaillés.

Les résultats de l'enquête sur les perspectives des entreprises sont l'une des sources d'information que le Conseil de direction examine chaque trimestre pour prendre ses décisions en matière de politique monétaire⁵.

5. Les autres renseignements examinés comprennent des projections fondées sur des modèles, une analyse de la conjoncture financière et une évaluation des attentes des marchés financiers. Pour une description du processus décisionnel, voir Macklem (2002).

L'enquête fournit des indications précieuses sur l'évolution de l'activité économique en éclairant les membres du Conseil sur les décisions, les perceptions et les plans d'avenir des entreprises.

L'enquête fournit des indications précieuses sur l'évolution de l'activité économique en éclairant les membres du Conseil de direction sur les décisions, les perceptions et les plans d'avenir des entreprises.

Le présent article décrit le processus de consultation et le questionnaire de l'enquête et renferme une évaluation préliminaire de l'information recueillie au cours

des entrevues dans les entreprises⁶. L'analyse par la Banque de cette information est un processus continu.

Les consultations

Le processus de consultation auprès des entreprises donne l'occasion aux économistes de la Banque d'engager un dialogue avec elles au sujet de l'évolution de l'économie canadienne. La garantie de la plus stricte confidentialité favorise des discussions franches sur une gamme étendue de sujets touchant les entreprises. La publication des résultats globaux respecte les conditions de l'entente de confidentialité conclue entre l'institution et les participants à l'enquête.

L'enquête est menée chaque trimestre par les bureaux que la Banque compte dans chacune des régions suivantes : les provinces de l'Atlantique (Halifax); le Québec (Montréal); l'Ontario (Toronto); les Prairies, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut (Calgary); la Colombie-Britannique et le Yukon (Vancouver).

Pour chaque cycle de consultations, environ 100 entreprises du secteur privé sont soigneusement sélectionnées de manière à présenter un profil représentatif de l'économie canadienne. La composition géographique et sectorielle de l'échantillon s'apparente à celle du produit intérieur brut (PIB) du secteur des entreprises⁷. Dans chaque région, le choix des entreprises reflète la composition sectorielle du PIB de la région. Un éventail de petites, de moyennes et de grandes entreprises sont interrogées⁸.

La participation à l'enquête est volontaire. Si les responsables de l'une des entreprises retenues ne sont pas disponibles, une autre entreprise lui est substituée afin que l'échantillon compte toujours 100 répondants et qu'il demeure représentatif. Personne n'est interrogé plus d'une fois par année, afin d'éviter de lasser les entreprises. Cette façon de procéder permet aussi à la Banque d'élargir son réseau de contacts dans le secteur privé. Elle a cependant un inconvénient en ce sens qu'il est possible que les variations que présen-

tent les résultats au fil du temps traduisent en partie le renouvellement de l'échantillon plutôt qu'une modification du climat des affaires.

Les rencontres s'échelonnent sur une période de trois semaines chaque trimestre. En règle générale, le directeur des finances ou un autre dirigeant de l'entreprise reçoit la visite de deux économistes du bureau régional. Le questionnaire de l'enquête sert de point de départ aux discussions. Comme l'enquête porte exclusivement sur l'activité économique au Canada, on demande aux sociétés implantées à l'étranger de ne tenir compte que de leurs activités au pays. Exceptionnellement, l'entrevue pourra se dérouler par téléphone lorsque l'emploi du temps des responsables de l'entreprise ne permet pas une rencontre sur place. Dans le cadre d'une entrevue, on peut veiller plus facilement à ce que les questions soient bien comprises et se faire une meilleure idée des enjeux auxquels est confrontée l'entreprise.

Le questionnaire

Le questionnaire de l'enquête s'articule autour de quatre grands thèmes : i) la conjoncture récente; ii) les perspectives d'évolution de divers aspects de l'activité; iii) les pressions sur la capacité de production; iv) les prévisions de l'entreprise en matière de salaires, de prix et d'inflation. L'Encadré 3 offre une synthèse du questionnaire.

Les réponses que les entreprises sont appelées à donner concernant leur niveau d'activité sont de nature qualitative. Les questions relatives au volume des ventes excluent l'incidence des variations de prix afin de s'attacher à l'activité réelle. Celles se rapportant aux perspectives d'évolution des ventes, des salaires et des prix sont formulées en fonction de la variation attendue du taux d'accroissement sur quatre trimestres; on vise ainsi à connaître le point de vue des entreprises interrogées sur l'évolution future de la conjoncture. L'influence du facteur saisonnier est éliminée du fait que l'horizon retenu pour les prévisions des entreprises est de 12 mois (ou de deux ans dans le cas des attentes d'inflation).

De temps à autre, la Banque insère dans l'enquête des questions supplémentaires sur des sujets susceptibles d'éclairer la prise des décisions de politique monétaire. Parmi les sujets récemment abordés, citons les répercussions de l'incertitude à l'échelle mondiale sur l'investissement ainsi que l'incidence de la vive

6. Une partie de ces données a déjà été présentée dans deux articles précédemment parus dans la *Revue de la Banque du Canada*. Voir Brady et Novin (2001) ainsi qu'Amirault et Lafleur (2000).

7. Le PIB du secteur des entreprises ne comprend pas le secteur public.

8. La taille d'une entreprise est définie par le nombre d'employés : petite (entre 1 et 100 employés), moyenne (entre 101 et 500) ou grande (plus de 500). Chaque trimestre, on cherche à obtenir un échantillon réparti à parts à peu près égales entre les petites, les moyennes et les grandes entreprises.

Encadré 3

Principaux éléments du questionnaire de l'enquête

Les questions posées aux entreprises peuvent être groupées en quatre grandes catégories.

Conjoncture récente

Croissance passée des ventes : La croissance du volume des ventes (corrigée des variations de prix) a été : *i) plus forte, ii) moins forte, iii) la même* au cours des 12 derniers mois (comparativement aux 12 précédents).

Perspectives d'évolution de l'activité

***Croissance future des ventes :** La croissance du volume des ventes devrait être *i) plus forte, ii) moins forte, iii) la même* au cours des 12 prochains mois (comparativement aux 12 précédents).

***Intentions d'investissement, machines et matériel :** Au cours des 12 prochains mois, les dépenses d'investissement en machines et matériel devraient être : *i) plus élevées, ii) moins élevées, iii) les mêmes.*

Intentions d'investissement, bâtiments : Au cours des 12 prochains mois, les dépenses d'investissement en construction de bâtiments devraient être : *i) plus élevées, ii) moins élevées, iii) les mêmes.*

***Emploi :** Au cours des 12 prochains mois, le nombre d'employés (équivalents temps plein) de l'entreprise devrait être : *i) plus élevé, ii) moins élevé, iii) le même.*

Pressions sur la capacité de production

***Pénuries de main-d'œuvre :** L'entreprise souffre-t-elle d'une pénurie de main-d'œuvre qui limite son aptitude à répondre à la demande? *i) Oui ii) Non.*

***Aptitude à répondre à la demande :** Pour répondre à une hausse inattendue de la demande ou des ventes, l'entreprise : *i) n'éprouverait actuellement aucune difficulté (elle fonctionne en deçà de sa capacité), ii) éprouverait quelques difficultés (elle tourne à plein régime ou presque), iii) éprouverait de sérieuses difficultés (elle fonctionne au-delà de sa capacité).*

Perspectives d'évolution des salaires, des prix et de l'inflation

Salaires : Au cours des 12 prochains mois, la hausse des coûts horaires de main-d'œuvre devrait être : *i) plus forte, ii) moins forte, iii) la même.*

***Prix des intrants :** Au cours des 12 prochains mois, la hausse du prix des produits ou des services achetés devrait être : *i) plus élevée, ii) moins élevée, iii) la même.*

***Prix des extrants :** Au cours des 12 prochains mois, la hausse du prix des produits ou des services vendus devrait être : *i) plus élevée, ii) moins élevée, iii) la même.*

***Indice des attentes d'inflation :** Au cours des deux prochaines années, le taux d'inflation annuel moyen, donné par le taux d'augmentation de l'indice des prix à la consommation (IPC), devrait se situer : *i) au-dessus de 3 %, ii) entre 2 et 3 %, iii) entre 1 et 2 %, iv) au-dessous de 1 %.*

* Les réponses données aux questions précédées d'un astérisque seront publiées dans le bulletin trimestriel faisant état des résultats de l'enquête sur les perspectives des entreprises.

appréciation du dollar canadien. L'ajout de questions accroît certes l'utilité de l'enquête, mais celles-ci ne peuvent être analysées de façon systématique et sont donc omises ici.

La Banque explore en outre des thèmes particuliers, parfois dans le cadre d'enquêtes distinctes, dans le but de mieux cerner divers phénomènes, comme les effets des restructurations sur les entreprises, la dollarisation et

les comportements en matière de prix. L'information réunie en ces occasions a été interprétée et évaluée séparément⁹.

9. Pour un aperçu des résultats des enquêtes en question, voir Kwan (2002) ainsi que Murray et Powell (2002 et 2003). Les résultats de l'étude sur le comportement des entreprises en matière d'établissement des prix, qui a été menée en 2003, sont actuellement en cours d'analyse.

Les séries chronologiques

La présente évaluation s'appuie sur les résultats des 24 enquêtes trimestrielles conduites par la Banque entre le troisième trimestre de 1997 et le deuxième trimestre de 2003 inclusivement. La question sur l'aptitude des entreprises à répondre à la demande n'a fait son apparition qu'au troisième trimestre de 1999, de sorte que cette série compte seulement 16 observations.

Les trois premières années, les entreprises étaient interrogées trois fois l'an et les associations une fois l'an, au deuxième trimestre. Les mêmes questions étaient posées aux deux groupes. Après la visite effectuée auprès des associations en 2000, il a été décidé de limiter les entrevues aux entreprises afin d'accroître la cohérence des séries chronologiques¹⁰. Étant donné la brièveté de la période examinée, les trois observations correspondant aux visites des associations n'ont pas été exclues des séries chronologiques. Elles sont clairement indiquées dans les graphiques¹¹.

La grille d'évaluation de la plupart des réponses qualitatives comporte trois niveaux : *positif ou en hausse, neutre ou inchangé et négatif ou en baisse*. L'établissement d'un solde des opinions, qui consiste à retrancher le pourcentage des réponses « positives » de celui des réponses « négatives », est un outil pratique pour résumer ce type de réponse. Les valeurs peuvent aller de - 100 à + 100. Prenons par exemple la question ayant trait à l'évolution future des ventes. Un solde des opinions positif signifierait dans ce cas que davantage d'entreprises prévoient une augmentation de la croissance du volume de leurs ventes qu'une diminution par rapport aux 12 mois précédents¹².

Pour ce qui est des questions portant sur l'aptitude des entreprises à répondre à la demande et les pénuries de main-d'œuvre, on résume l'information recueillie en calculant le pourcentage des répondants confrontés à des goulots de production. Dans le cas de

la question relative aux attentes d'inflation, où les entreprises ont le choix entre plusieurs réponses quantitatives, un indice synthétisant les résultats a été construit sous la forme d'une moyenne des valeurs médianes des options proposées pondérées par le pourcentage des répondants pour chaque option¹³.

La fiabilité statistique des résultats de l'enquête est limitée par la petite taille de l'échantillon. Des objectifs sont établis à l'égard du nombre d'entreprises sélectionnées par région, secteur d'activité et taille, selon une méthode d'échantillonnage par quotas, de manière à ce que l'on obtienne un total de 100 entrevues chaque trimestre. Si la méthode permet de constituer un échantillon représentatif de l'économie canadienne, il reste que celui-ci *n'est pas* un échantillon aléatoire. Aussi ses propriétés statistiques sont-elles difficiles à déterminer¹⁴.

Évaluation du contenu informatif des données de l'enquête

Une méthode simple a servi à évaluer l'information recueillie auprès des entreprises, étant donné la brièveté des séries chronologiques disponibles pour l'analyse (les 24 trimestres allant du troisième trimestre de 1997 au deuxième de 2003). Dans un premier temps, les séries chronologiques tirées de l'enquête sont représentées sur des graphiques en regard de variables pertinentes de l'activité économique. Ces graphiques font ressortir visuellement les propriétés d'indicateur des données de l'enquête. Les variations importantes des soldes d'opinions sont particulièrement dignes d'intérêt.

Les données sont des séries trimestrielles. Les données « au temps *t* » sont celles du trimestre où l'enquête s'est déroulée. Elles sont comparées aux données économiques se rapportant au même trimestre. Dans le cas des questions portant sur l'avenir, il faut comparer

10. Comme les associations industrielles voient les choses sous un angle différent, les employés des bureaux régionaux continuent de communiquer périodiquement avec elles pour connaître leur point de vue.

11. Le graphique relatif aux pénuries de main-d'œuvre fait ressortir des perceptions nettement différentes chez les entreprises et les associations. Par conséquent, l'analyse des corrélations présentée pour cette série de données se fonde sur un échantillon qui exclut les trois observations correspondant aux visites des associations.

12. Si, par exemple, 60 % des répondants à cette question s'attendaient à une croissance *plus forte* de leurs ventes, 30 %, à *la même* croissance, et 10 %, à une croissance *moins forte*, le solde des opinions serait de + 50 %. Le pourcentage des réponses « négatives » (10 %) est soustrait du pourcentage des réponses « positives » (60 %).

13. Avant le deuxième trimestre de 2001, l'indice est la moyenne pondérée de trois options : indice = (pourcentage des entreprises prévoyant une hausse inférieure à 1 %) x 0,005 + (pourcentage prévoyant une hausse de 1 à 3 %) x 0,02 + (pourcentage prévoyant une hausse supérieure à 3 %) x 0,035. À partir du deuxième trimestre de 2001, l'indice est la moyenne pondérée de quatre options : indice = (pourcentage prévoyant une hausse inférieure à 1 %) x 0,005 + (pourcentage prévoyant une hausse de 1 à 2 %) x 0,015 + (pourcentage prévoyant une hausse de 2 à 3 %) x 0,025 + (pourcentage prévoyant une hausse supérieure à 3 %) x 0,035. Il convient de remarquer que les première et dernière options (< 1 % et > 3 %) n'ont pas de valeur médiane. Étant donné le comportement de l'inflation au cours de la période examinée, les valeurs 0,5 % et 3,5 % ont été retenues pour représenter ces options dans l'indice.

14. Par comparaison, un intervalle de confiance à 95 % pour un échantillon aléatoire de 100 est généralement évalué à +/- 10 points de pourcentage.

les résultats de l'enquête aux données économiques relatives au trimestre $t + 4$. (Voir l'Encadré 4 pour des explications plus détaillées sur la terminologie employée dans l'analyse.)

Comme l'enquête ne vise que des entreprises du secteur privé, les résultats ont été comparés à des données ayant trait exclusivement à ce secteur partout où les sources le permettaient. Les séries économiques

ont aussi été converties afin que les unités de mesure utilisées soient le plus compatible possible avec la formulation des questions de l'enquête. Par exemple, les variations du niveau d'activité que les entreprises anticipent pour l'année à venir ont été comparées au taux de croissance sur quatre trimestres de la variable économique correspondante. Pour ce qui est des questions relatives à la variation attendue du taux

Encadré 4 Terminologie

Les données sont des séries trimestrielles.

Données au temps t (résultats de l'enquête et variables économiques comparables) : il s'agit de l'information recueillie durant le trimestre où l'enquête s'est déroulée. Dans les séries relatives aux variables économiques comparables, l'indice t désigne également ce trimestre.

Données au temps $t + 4$ (résultats de l'enquête et variables économiques comparables) : dans le cas des séries relatives aux variables économiques comparables, le trimestre $t + 4$ correspond à l'horizon de un an retenu pour les questions prospectives (croissance future des ventes, intentions d'investissement et perspectives d'évolution de l'emploi, des salaires et des prix des intrants et des extrants). Dans le cas de la question sur le taux d'inflation moyen attendu durant les deux prochaines années, la variable économique comparable est le taux d'augmentation de l'IPC au trimestre $t + 8$.

Croissance : taux de croissance sur quatre trimestres

Par exemple,

$$\text{Croissance PIB}_t = \left(\frac{\text{PIB}_t}{\text{PIB}_{t-4}} - 1 \right) \times 100.$$

Variation de la croissance : Variation en glissement annuel du taux de croissance calculé sur quatre trimestres

Par exemple,

$$\text{varcroissance PIB}_t = (\text{croissance PIB})_t - (\text{croissance PIB})_{t-4} =$$

$$\left[\left(\frac{\text{PIB}_t}{\text{PIB}_{t-4}} - 1 \right) \times 100 \right] - \left[\left(\frac{\text{PIB}_{t-4}}{\text{PIB}_{t-8}} - 1 \right) \times 100 \right]$$

Retards et avances et $(t - x, t, t + x)$: ces termes réfèrent à la dimension temporelle de la relation entre les résultats de l'enquête au trimestre t et les valeurs prises à d'autres trimestres par les variables économiques correspondantes. Pour calculer la corrélation avec une valeur retardée $(t - x)$, on compare les résultats de l'enquête au trimestre t avec les données économiques du trimestre $t - x$; quand on calcule la corrélation entre des valeurs contemporaines (t) , les chiffres comparés se rapportent tous deux au trimestre t ; quand la corrélation concerne une valeur avancée $(t + x)$, les résultats de l'enquête au trimestre t sont mis en relation avec les données économiques du trimestre $t + x$.

Exemple

Croissance future des ventes : on cherche à savoir si l'entreprise s'attend à ce que la croissance du volume des ventes soit plus forte, moins forte ou la même au cours de la prochaine année. Le solde des opinions pour le trimestre courant (pourcentage des entreprises qui prévoient une croissance plus forte diminué du pourcentage des entreprises anticipant une croissance plus faible) est comparé à la variation en glissement annuel du taux de croissance sur quatre trimestres du PIB réel du secteur des entreprises. L'horizon pour cette question étant de un an, la variable comparable dans ce cas est la variation de la croissance du PIB durant la prochaine année (trimestre $t + 4$). Les corrélations sont présentées pour les trimestres allant de $t - 4$ à $t + 4$.

d'accroissement de l'activité ou des prix, les résultats de l'enquête ont été comparés à la variation du taux d'accroissement sur quatre trimestres du PIB ou des indices de prix à l'horizon pertinent.

Les graphiques font ressortir visuellement les propriétés d'indicateur des données de l'enquête. Les variations importantes des soldes d'opinions sont particulièrement dignes d'intérêt.

Pour évaluer les propriétés d'indicateur des réponses données à certaines de ces questions, nous avons aussi comparé ces réponses à des mesures de l'activité économique qui présentent un intérêt particulier pour la Banque. Par exemple, l'information recueillie au sujet des pressions exercées sur la capacité de production a été comparée à l'écart de production estimé par la Banque¹⁵, et celle fournie concernant l'évolution du prix des extrants, au taux d'augmentation de l'IPC.

Nous avons calculé les coefficients de corrélation simple entre les données de l'enquête et les statistiques économiques officielles pour mesurer l'étroitesse des relations entre les deux. Afin de déterminer comment ces relations s'établissent dans le temps, nous avons étudié la corrélation entre les résultats de l'enquête et les valeurs avancées et retardées des variables économiques. Comme les questions prospectives se rapportent à un horizon de quatre trimestres, l'on s'attendrait à ce que les variables avancées de quatre trimestres soient celles avec lesquelles la corrélation s'avère la plus forte. Toutefois, il peut en être autrement pour différentes raisons (par exemple, des changements imprévus peuvent survenir, les chefs d'entreprise peuvent fonder leurs projections sur leur expérience passée ou encore des différences de mesure peuvent exister entre les variables de l'enquête et les données économiques).

Comme il n'y a que 24 observations, les intervalles de confiance à 95 % pour les coefficients de corrélation sont très larges. Ces derniers sont classés selon la

15. Les estimations de l'écart de production employées dans la présente analyse sont tirées de la projection établie par le personnel de la Banque en 2003 et publiée dans la livraison d'octobre 2003 du *Rapport sur la politique monétaire*.

grille d'évaluation suivante : la corrélation est jugée forte si le coefficient dépasse 0,80; modérément forte s'il se situe entre 0,80 et 0,60; modérée s'il s'établit entre 0,60 et 0,40; faible s'il se chiffre entre 0,40 et 0,20; négligeable s'il est inférieur à 0,20.

Les résultats : graphiques et tableaux de corrélation

Chacune des grandes questions de l'enquête a été évaluée isolément. Les questions sont groupées dans les quatre catégories décrites dans l'Encadré 3, à savoir : la conjoncture récente; les perspectives d'évolution de l'activité; les pressions sur la capacité de production; et les perspectives d'évolution des salaires, des prix et de l'inflation.

Synthèse des résultats de l'évaluation

- En général, les graphiques montrent qu'une variation importante du solde des opinions préfigure une modification de la variable économique comparable.
- La question relative à la croissance passée des ventes fournit un bon baromètre de l'activité économique récente et prépare le terrain pour les questions suivantes, qui portent sur les perspectives d'évolution de l'activité et la capacité de production de l'entreprise.
- Les réponses aux questions ayant trait aux perspectives d'évolution de l'activité ne permettent pas de prédire systématiquement l'activité économique future. Toutefois, les fortes variations du solde des opinions semblent révélatrices de l'avenir. Les prévisions des entreprises au sujet de l'activité au cours des quatre trimestres à venir cadrent en fait davantage avec ce que l'on observe durant les deux suivants.
- Les réponses obtenues concernant les pressions sur la capacité de production constituent des indicateurs potentiellement utiles des goulots de production, des pénuries de main-d'œuvre et de l'écart de production.
- Les réponses fournies au sujet de l'évolution du prix des intrants et des extrants donnent des indications modérément fiables sur la variation du taux d'augmentation des prix à l'horizon de un ou de deux trimestres.
- Les attentes des entreprises concernant le taux auquel l'inflation mesurée par l'IPC s'établira en moyenne au cours des deux années suivantes sont fermement arrimées autour de la cible de 2 % visée par la Banque.

Encadré 5 : Synthèse des résultats de l'analyse des corrélations

Variable visée par l'enquête	Variable économique	Corrélation
Croissance passée des ventes	Variation de la croissance du PIB réel des entreprises	modérément forte : $t - 1$
Perspectives d'évolution de l'activité		
Croissance future des ventes	Variation de la croissance du PIB réel des entreprises	modérée : $t + 1, t + 2$
Intentions d'investissement, machines et matériel	Croissance de l'investissement des entreprises, machines et matériel	modérée : $t + 2$
Intentions d'investissement, bâtiments	Croissance de l'investissement des entreprises, bâtiments	faible : $t + 4$
Évolution attendue de l'emploi	Croissance de l'emploi dans le secteur privé	modérée : $t + 2$
Pressions sur la capacité de production		
Pénuries de main-d'œuvre	Écart de production	modérée : $t - 1, t$
Aptitude à répondre à la demande	Taux d'utilisation de la capacité industrielle	forte : $t, t + 1$
Aptitude à répondre à la demande	Écart de production	modérément forte : $t, t + 1$
Perspectives d'évolution des salaires, des prix et de l'inflation		
Hausse attendue des salaires	Variation du taux d'augmentation de la rémunération dans le secteur des entreprises	modérée : t ; faible : $t + 1$
Hausse attendue du prix des intrants	Variation du taux d'augmentation de l'indice implicite des prix du PIB	modérément forte : $t + 1$
Hausse attendue du prix des extrants	Variation du taux d'augmentation de l'indice implicite des prix du PIB	modérément forte : $t + 1$
Hausse attendue du prix des extrants	Variation du taux d'augmentation de l'IPC global	modérément forte : $t + 2$
Indice des attentes d'inflation	Moyenne sur deux ans du taux d'augmentation de l'IPC global	modérément forte : t , faible au-delà de $t + 3$

Conclusion

L'enquête sur les perspectives des entreprises a été instituée dans le but d'intensifier les consultations que la Banque a toujours tenues avec le public. Elle formalise ce processus de consultation et permet de synthétiser de façon systématique une grande partie de l'information recueillie sur la situation des entreprises.

Les perceptions et les attentes des entreprises sont intéressantes en soi. Mais elles sont encore plus précieuses lorsqu'elles aident les décideurs publics à mieux estimer l'activité économique actuelle et future. L'évaluation présentée ici vise à poser de premiers repères pour l'interprétation des données de l'enquête. Elle montre, dans l'ensemble, que celle-ci

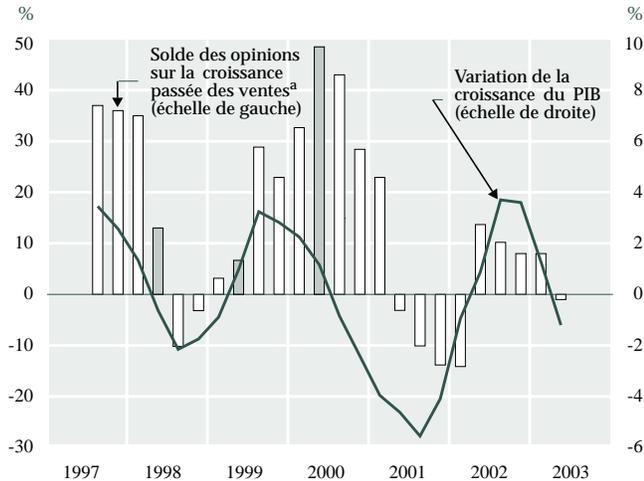
fournit des indications révélatrices sur la conjoncture économique actuelle et les niveaux d'activité attendus. Il sera important d'actualiser cette analyse à mesure que le nombre d'observations augmentera, afin que l'on puisse avoir davantage confiance dans les résultats.

Il convient de souligner que l'utilité de l'enquête va au-delà de l'information obtenue au moyen du questionnaire. Les discussions confidentielles menées avec les représentants du milieu des affaires dans le cadre de l'enquête permettent à la Banque de mieux connaître les perceptions actuelles des entreprises et livrent une information d'une grande valeur, qui ne peut être mesurée quantitativement.

CONJONCTURE RÉCENTE

Graphique 1

Ventes passées et PIB réel du secteur des entreprises



a. Croissance du volume des ventes au cours des 12 derniers mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui ont vu leurs ventes s'accroître diminué du pourcentage de celles qui les ont vues se ralentir

■ Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

Tableau 1

Corrélation entre la croissance passée des ventes au temps t et la variation de la croissance du PIB réel du secteur des entreprises (PIBE)

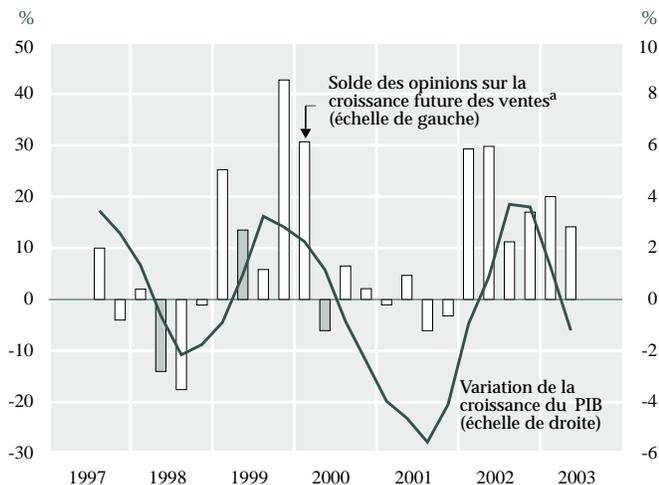
PIBE $t-4$	0,26
PIBE $t-3$	0,50
PIBE $t-2$	0,64
PIBE $t-1$	0,68
PIBE t	0,53
PIBE $t+1$	0,15
PIBE $t+2$	-0,35
PIBE $t+3$	-0,76
PIBE $t+4$	-0,90

- Le solde des opinions présente une corrélation modérément forte avec la variation de la croissance du PIB réel du secteur des entreprises au trimestre précédent.

PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

Graphique 2

Ventes futures et PIB réel du secteur des entreprises



a. Croissance du volume des ventes au cours des 12 prochains mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui prévoient une accélération de la croissance diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

■ Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

Tableau 2

Corrélation entre la croissance future des ventes au temps t et la variation de la croissance du PIB réel du secteur des entreprises (PIBE)

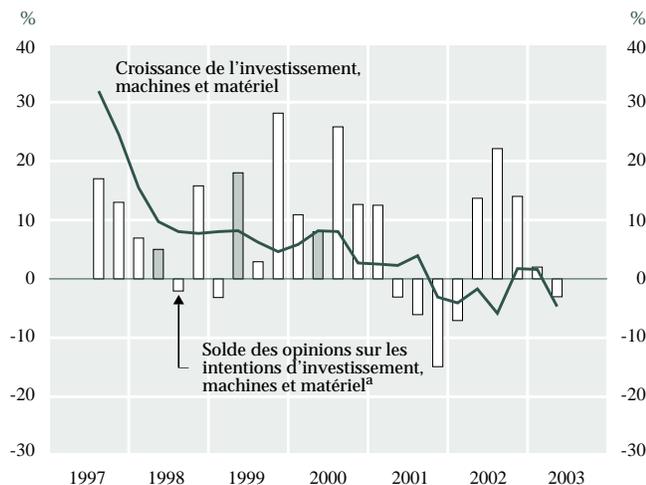
PIBE $t-4$	-0,58
PIBE $t-3$	-0,44
PIBE $t-2$	-0,15
PIBE $t-1$	0,21
PIBE t	0,43
PIBE $t+1$	0,54
PIBE $t+2$	0,50
PIBE $t+3$	0,18
PIBE $t+4$	-0,26

- L'information recueillie ne permet pas de prévoir systématiquement au cours des périodes examinées les faibles variations de la croissance du PIB du secteur des entreprises, mais elle semble signaler les variations importantes à venir (voir, par exemple, les chiffres relatifs au premier trimestre de 1999, au deuxième trimestre de 2000 et au premier trimestre de 2002).
- D'après l'analyse des corrélations, le solde des opinions pour cette question est un indicateur modérément fiable de l'évolution future de l'activité aux horizons de un et de deux trimestres ($t+1$, $t+2$).

PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

Graphique 3a

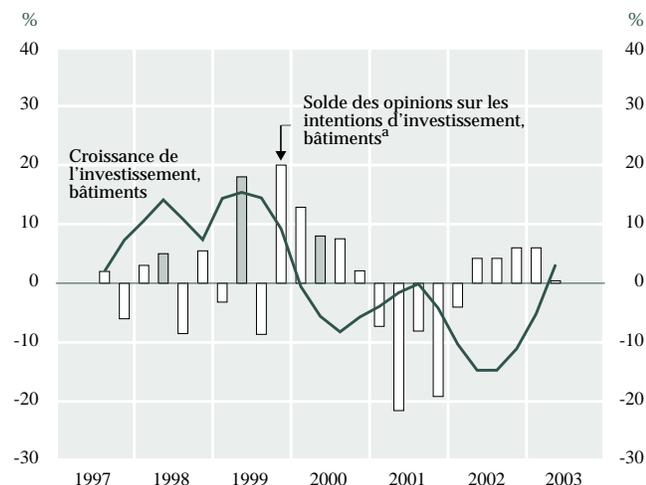
Intentions d'investissement et croissance effective de l'investissement des entreprises — machines et matériel



- a. Niveau attendu des dépenses d'investissement au cours des 12 prochains mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui prévoient augmenter leurs investissements diminué du pourcentage de celles qui prévoient les réduire
- Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles. La question qui était posée à ces dernières concernait les dépenses d'investissement totales. Aussi les réponses obtenues ont-elles été prises en compte dans les Graphiques 3a et 3b.

Graphique 3b

Intentions d'investissement et croissance effective de l'investissement des entreprises — bâtiments



- a. Niveau attendu des dépenses d'investissement au cours des 12 prochains mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui prévoient augmenter leurs investissements diminué du pourcentage de celles qui prévoient les réduire
- Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles. La question qui était posée à ces dernières concernait les dépenses d'investissement totales. Aussi les réponses obtenues ont-elles été prises en compte dans les Graphiques 3a et 3b.

Tableau 3a

Corrélation entre les intentions d'investissement, machines et matériel, au temps t et la croissance de l'investissement des entreprises, machines et matériel (INV)

INV _{$t-4$}	-0,03
INV _{$t-3$}	0,02
INV _{$t-2$}	0,08
INV _{$t-1$}	0,18
INV _{t}	0,28
INV _{$t+1$}	0,31
INV _{$t+2$}	0,41
INV _{$t+3$}	0,30
INV _{$t+4$}	0,15

- L'enquête contient deux questions concernant les intentions d'investissement : l'une porte sur les achats prévus de machines et matériel et l'autre sur la construction projetée de bâtiments¹. La question relative aux investissements en machines et matériel présente un grand intérêt, car ces investissements sont considérés comme le meilleur indicateur des fluctuations cycliques à venir.
- Au Graphique 3a, la corrélation est faible durant la première moitié de la période examinée, mais elle est plus forte au cours de la seconde.
- Les corrélations vont de modérées à faibles; la plus forte corrélation (0,41) concerne les intentions d'investissement en machines et matériel à l'horizon de deux trimestres ($t + 2$).

Tableau 3b

Corrélation entre les intentions d'investissement, bâtiments, au temps t et la croissance de l'investissement des entreprises, bâtiments (INVB)

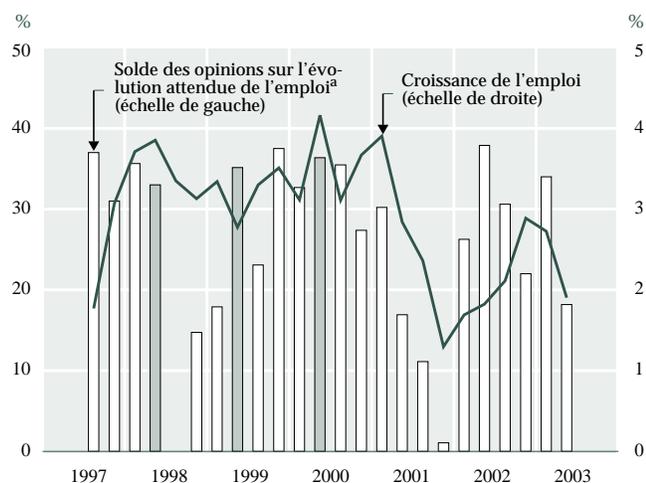
INVB _{$t-4$}	0,40
INVB _{$t-3$}	0,38
INVB _{$t-2$}	0,24
INVB _{$t-1$}	0,15
INVB _{t}	0,06
INVB _{$t+1$}	0,07
INVB _{$t+2$}	0,12
INVB _{$t+3$}	0,20
INVB _{$t+4$}	0,29

1. L'échantillon est plus restreint dans le cas de la question relative à la construction de bâtiments, car 20 % des entreprises (en moyenne) ont répondu que cette question ne s'appliquait pas à elles.

PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ

Graphique 4

Évolution attendue de l'emploi et croissance effective de l'emploi dans le secteur privé



a. Niveau attendu de l'emploi (en équivalent temps plein) au cours des 12 prochains mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui prévoient un niveau d'emploi plus élevé diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire
 □ Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

Tableau 4

Corrélation entre l'évolution attendue de l'emploi au temps t et la croissance de l'emploi dans le secteur privé (EMP)

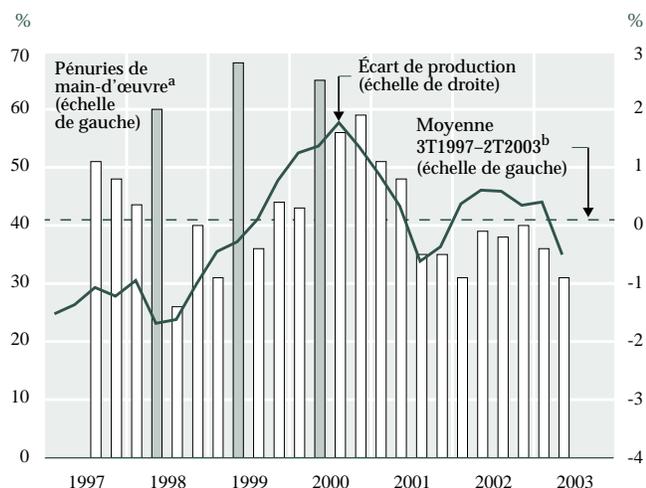
EMP $t-4$	-0,18
EMP $t-3$	-0,40
EMP $t-2$	-0,46
EMP $t-1$	-0,12
EMP t	0,25
EMP $t+1$	0,38
EMP $t+2$	0,55
EMP $t+3$	0,33
EMP $t+4$	0,08

- L'optimisme manifesté à l'égard de la croissance de l'emploi pour 1997, 1999, 2000 et 2002 a été confirmé par les gains importants enregistrés à ce chapitre ces années-là. Par contre, le pessimisme affiché du troisième trimestre de 1998 au premier trimestre de 1999 n'était pas fondé, puisque la progression de l'emploi est restée forte.
- Le contenu informatif de cet indicateur serait somme toute modéré; la corrélation atteint un maximum de 0,55 à l'horizon de deux trimestres ($t + 2$).

PRESSIONS SUR LA CAPACITÉ DE PRODUCTION

Graphique 5

Pénuries de main-d'œuvre et écart de production



a. Pourcentage des entreprises ayant indiqué qu'elles souffrent d'une pénurie de main-d'œuvre qui limite leur aptitude à répondre à la demande
 b. La moyenne ne tient pas compte des renseignements fournis par les associations.
 □ Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

Tableau 5

Corrélation entre les pénuries de main-d'œuvre au temps t et l'écart de production (EP), à l'exclusion des données obtenues auprès des associations

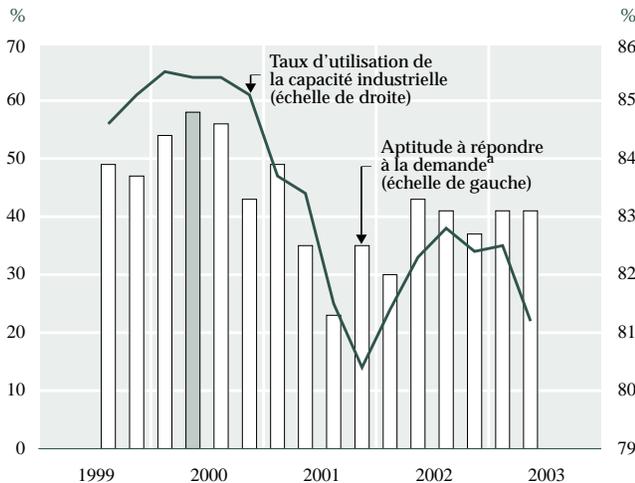
EP $t-4$	0,01
EP $t-3$	0,21
EP $t-2$	0,33
EP $t-1$	0,43
EP t	0,43
EP $t+1$	0,17
EP $t+2$	-0,13
EP $t+3$	-0,32
EP $t+4$	-0,45

- Cette question vise à mesurer la rareté des ressources sur le marché du travail et à cerner les pressions que la situation de l'emploi exerce sur l'écart de production.
- On constate que les tensions observées sur le marché du travail en 2000 coïncident avec le plus important écart de production estimé par la Banque. La corrélation avec l'écart de production reste modérée, atteignant un maximum de 0,43 pour les trimestres t et $t - 1$.

PRESSIONS SUR LA CAPACITÉ DE PRODUCTION

Graphique 6a

Aptitude à répondre à la demande et taux d'utilisation de la capacité industrielle



a. Pourcentage des entreprises ayant indiqué qu'elles éprouveraient de sérieuses difficultés ou quelques difficultés à répondre à une hausse inattendue de la demande
 □ Deuxième trimestre de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

Tableau 6a

Corrélation entre l'aptitude à répondre à la demande au temps t et le taux d'utilisation de la capacité industrielle (UCAP)

UCAP $t-4$	-0,09
UCAP $t-3$	0,09
UCAP $t-2$	0,43
UCAP $t-1$	0,66
UCAP t	0,80
UCAP $t+1$	0,88
UCAP $t+2$	0,68
UCAP $t+3$	0,43
UCAP $t+4$	0,17

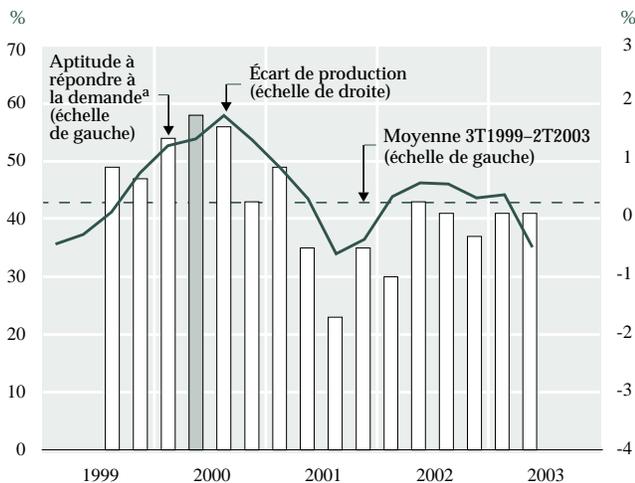
Tableau 6b

Corrélation entre l'aptitude à répondre à la demande au temps t et l'écart de production (EP)

EP $t-4$	-0,61
EP $t-3$	-0,43
EP $t-2$	0,05
EP $t-1$	0,44
EP t	0,75
EP $t+1$	0,77
EP $t+2$	0,51
EP $t+3$	0,26
EP $t+4$	0,02

Graphique 6b

Aptitude à répondre à la demande et écart de production



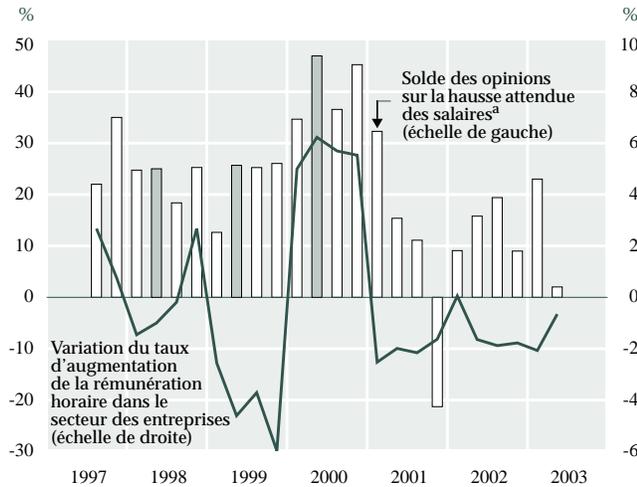
a. Pourcentage des entreprises ayant indiqué qu'elles éprouveraient de sérieuses difficultés ou quelques difficultés à répondre à une hausse inattendue de la demande
 □ Deuxième trimestre de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

- Il est important de noter que, dans ce cas-ci, les séries chronologiques commencent au troisième trimestre de 1999.
- Les pourcentages obtenus ont été comparés au taux d'utilisation de la capacité industrielle mesuré par Statistique Canada et à l'écart de production estimé par la Banque.
- Les graphiques et les corrélations dénotent un fort contenu informatif. Il semble que l'information recueillie reflète bien l'évolution du taux d'utilisation de la capacité et de l'écart de production.

PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DES SALAIRES, DES PRIX ET DE L'INFLATION

Graphique 7

Hausse attendue des salaires et évolution de la rémunération horaire dans le secteur des entreprises



a. Hausse attendue des coûts horaires de main-d'œuvre au cours des 12 prochains mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui s'attendent à une hausse plus rapide des coûts de main-d'œuvre diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

■ Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

Tableau 7

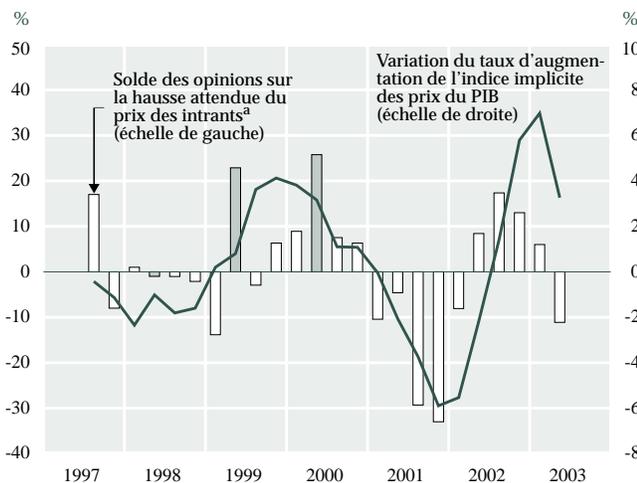
Corrélation entre la hausse attendue des salaires au temps t et la variation du taux d'augmentation de la rémunération horaire dans le secteur des entreprises (RHE)

RHE _{$t-4$}	-0,42
RHE _{$t-3$}	0,09
RHE _{$t-2$}	0,26
RHE _{$t-1$}	0,45
RHE _{t}	0,49
RHE _{$t+1$}	0,30
RHE _{$t+2$}	0,28
RHE _{$t+3$}	0,18
RHE _{$t+4$}	0,02

- Les réponses obtenues sont comparées à l'évolution de la rémunération horaire dans le secteur des entreprises; elles ne constituent pas un indicateur fiable de celle-ci.
- Le solde des opinions est modérément corrélé avec la progression des salaires à la même période, mais il ne permet pas de prévoir leur évolution à l'horizon de un trimestre ($t + 1$).

Graphique 8

Prix des intrants et indice implicite des prix du PIB



a. Hausse attendue du prix des intrants au cours des 12 prochains mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire

■ Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

Tableau 8

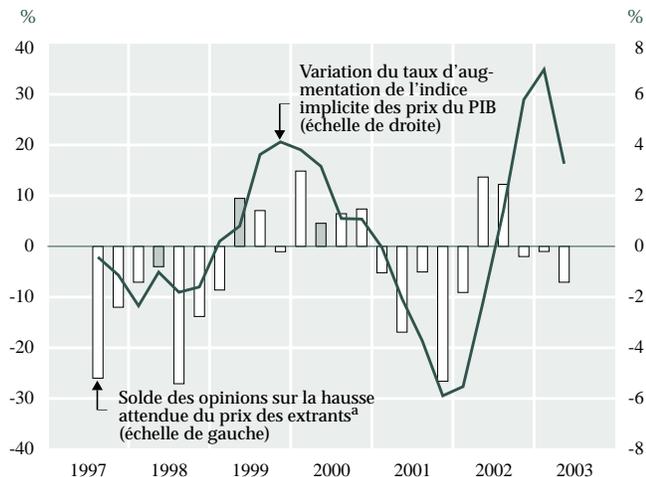
Corrélation entre la hausse attendue du prix des intrants au temps t et la variation du taux d'augmentation de l'indice implicite des prix du PIB (PPIB)

PPIB _{$t-4$}	-0,24
PPIB _{$t-3$}	-0,17
PPIB _{$t-2$}	0,05
PPIB _{$t-1$}	0,30
PPIB _{t}	0,55
PPIB _{$t+1$}	0,72
PPIB _{$t+2$}	0,50
PPIB _{$t+3$}	0,15
PPIB _{$t+4$}	-0,32

- Le solde des opinions permet de bien prévoir les grandes variations cycliques du taux d'augmentation de l'indice implicite des prix du PIB (comme la forte hausse de l'indice en 2002 et sa décélération subséquente en 2003).
- Il présente une corrélation modérément forte avec l'évolution des prix au trimestre suivant (coefficient de 0,72 à $t + 1$).

Graphique 9a

Prix des extrants et indice implicite des prix du PIB



a. Hausse attendue du prix des extrants au cours des 12 prochains mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire
 ■ Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

Tableau 9a

Corrélation entre la hausse attendue du prix des extrants au temps t et la variation du taux d'augmentation de l'indice implicite des prix du PIB (PPIB)

PPIB $t-4$	-0,11
PPIB $t-3$	-0,05
PPIB $t-2$	0,08
PPIB $t-1$	0,24
PPIB t	0,50
PPIB $t+1$	0,64
PPIB $t+2$	0,54
PPIB $t+3$	0,23
PPIB $t+4$	-0,25

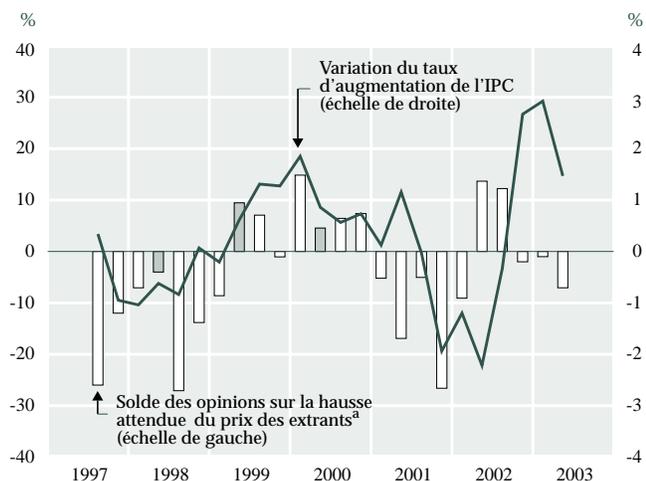
Tableau 9b

Corrélation entre la hausse attendue du prix des extrants au temps t et la variation du taux d'augmentation de l'IPC

IPC $t-4$	0,09
IPC $t-3$	0,06
IPC $t-2$	-0,07
IPC $t-1$	0,08
IPC t	0,29
IPC $t+1$	0,49
IPC $t+2$	0,75
IPC $t+3$	0,40
IPC $t+4$	-0,10

Graphique 9b

Prix des extrants et IPC



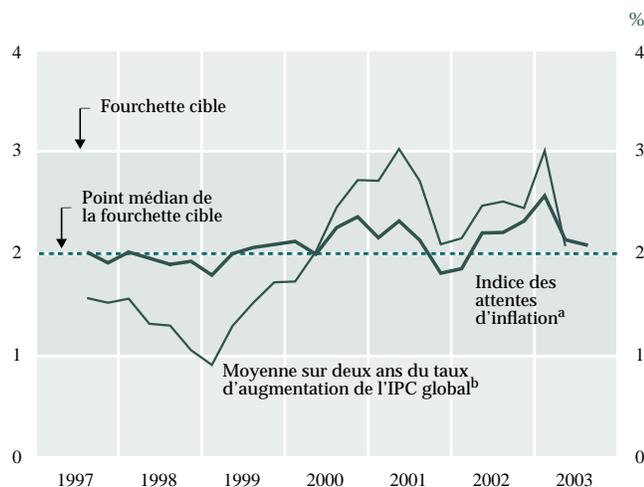
a. Hausse attendue du prix des extrants au cours des 12 prochains mois comparativement aux 12 précédents — pourcentage des entreprises qui prévoient un rythme d'augmentation plus rapide diminué du pourcentage de celles qui prévoient le contraire
 ■ Deuxième trimestre de 1998, de 1999 et de 2000 : information recueillie auprès des associations industrielles

- Les deux graphiques concernant l'indice implicite des prix du PIB et l'IPC font ressortir le fort contenu informatif des réponses fournies à la question relative au prix des extrants.
- Selon l'analyse des corrélations, l'information recueillie permet de prévoir assez bien la variation du taux d'augmentation de l'indice implicite des prix du PIB à l'horizon de un trimestre (coefficient de 0,64 à $t + 1$) et celle de l'IPC à l'horizon de deux trimestres (coefficient de 0,75 à $t + 2$).

PERSPECTIVES D'ÉVOLUTION DES SALAIRES, DES PRIX ET DE L'INFLATION

Graphique 10

Indice des attentes d'inflation et taux d'augmentation de l'IPC



a. Indice des réponses obtenues concernant le taux annuel d'augmentation de l'IPC attendu au cours des deux années à venir. La note 13, à la page 8, décrit le mode de construction de l'indice.

b. Les lecteurs désireux d'en savoir plus sur le taux d'inflation visé par la Banque sont invités à consulter le site Web de cette dernière à l'adresse www.banqueducanada.ca/fr/documents/bg-i3-f.htm.

Tableau 10

Corrélation entre l'indice des attentes d'inflation au temps t et la moyenne sur deux ans du taux d'augmentation de l'IPC global (IPCG)

IPCG _{t}	0,78
IPCG _{$t+1$}	0,58
IPCG _{$t+2$}	0,52
IPCG _{$t+3$}	0,48
IPCG _{$t+4$}	0,25
IPCG _{$t+5$}	0,22
IPCG _{$t+6$}	0,35
IPCG _{$t+7$}	0,31
IPCG _{$t+8$}	-0,02

- Les attentes d'inflation semblent être bien arrimées au cours de la période examinée. L'indice des attentes d'inflation s'est maintenu à l'intérieur d'une fourchette relativement étroite, très près de la cible de 2 % visée par la Banque. Du troisième trimestre de 1997 au début de 2000, l'indice a fort peu varié.
- Les résultats indiquent une forte corrélation (0,78) entre l'indice des attentes d'inflation et l'inflation mesurée par l'IPC global au trimestre t , mais des corrélations plus faibles aux divers horizons de prévision. L'indice a beaucoup moins fluctué que l'inflation mesurée par l'IPC global.

Ouvrages et articles cités

- Amirault, D., et L.-R. Lafleur (2000). « L'évolution récente de l'économie canadienne : une perspective régionale », *Revue de la Banque du Canada* (automne), p. 13-25.
- Banque du Canada (2001). *La transmission de la politique monétaire*, document d'information accessible dans le site Web de la Banque du Canada, à l'adresse www.banqueducanada.ca.
- Banque du Canada (2003). *Rapport sur la politique monétaire*, octobre.
- Brady, B., et F. Novin (2001). « Les facteurs agissant sur l'évolution régionale au Canada », *Revue de la Banque du Canada* (automne), p. 23-32.
- Jenkins, P., et D. Longworth (2002). « Politique monétaire et incertitude », *Revue de la Banque du Canada* (été), p. 3-10.
- Kwan, C. (2002). « Restructuring in the Canadian Economy: A Survey of Firms », document de travail n° 2002-8, Banque du Canada.
- Macklem, T. (2002). « Les éléments d'information et d'analyse préalables à la prise des décisions de politique monétaire », *Revue de la Banque du Canada* (été), p. 11-19.
- Martin, M., et C. Papile (2004). « The Bank of Canada's Quarterly Industry Survey: An Assessment », document de travail n° 2004-15, Banque du Canada.
- Murray, J., et J. Powell (2002). « Le Canada est-il "dollarisé"? », *Revue de la Banque du Canada* (automne), p. 3-12.
- (2003). « Le point sur la "dollarisation" du Canada », *Revue de la Banque du Canada* (été), p. 31-36.

Annexe

Sources des données

Les données qui ont servi à préparer les graphiques et les tableaux proviennent des sources suivantes (en date d'octobre 2003) :

Variables économiques : nom de la série	Source
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base, données désaisonnalisées, aux prix constants de 1997	Statistique Canada : V2044313
Employés du secteur privé, données non désaisonnalisées	Statistique Canada : V2067135
Investissement des entreprises, machines et matériel, données non désaisonnalisées, aux prix courants	Statistique Canada : V499493
Investissement du secteur des entreprises, bâtiments, données non désaisonnalisées, aux prix courants	Statistique Canada : V499491
Indice des prix à la consommation, ensemble, données non désaisonnalisées	Statistique Canada : V735319
Taux d'utilisation de la capacité industrielle, total industriel	Statistique Canada : V4331081
Indice implicite des prix du PIB	Statistique Canada : V1997756
Estimation de l'écart de production	Banque du Canada : <i>Rapport sur la politique monétaire</i> d'octobre 2003
Rémunération totale par heure travaillée, secteur des entreprises (indice)	Statistique Canada : V1409158
Enquête sur les perspectives des entreprises	Banque du Canada

